

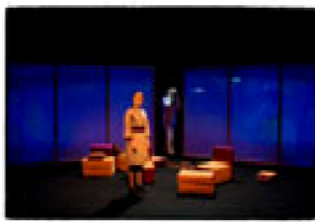
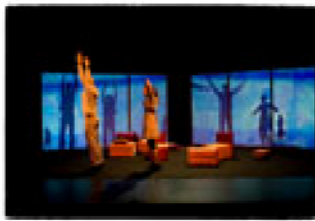
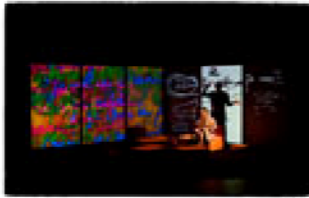
THEATRE BASCULE
9 rue de la Madeleine
61340 Préaux du Perche
tel: 0233839512/0684491851
theatrebascule@free.fr
<http://theatre.bascule.free.fr>

Les saisons de Rosemarie

Dominique Richard

texte intégral disponible aux éditions « l'Ecole des Loisirs »

Spectacle tout public dès 9 ans.
durée 1h00



Coproductions: Scène Nationale 61, Théâtre Epidaure - Bouloire(72)

Aide à la création: Conseil Général Orne, Conseil Régional Basse Normandie, DRAC Basse Normandie

L'Equipe

Mise en scène	Stéphane Fortin
Jeu	Margot Châron – Florent Chapellière
Scénographie, video, lumière	Nicolas Simonin
Régie plateau	Jean Claude Furet
Musique	Static Motion
Costume	Béatrice Laisné
Photographie	Stéphane Janou



Le Theatre Bascule

La compagnie Théâtre Bascule fondée par Stéphane Fortin en 1998, est localisée en milieu rural, à Préaux du Perche (Orne – Basse Normandie). Sur ce territoire, la compagnie défend un travail de sensibilisation (ateliers de jeu, d'écriture, ateliers de pratiques artistiques, animations pédagogiques) et propose depuis 2003, "Les Insulaires - zévènements pour p'tits zé grands", programmation à caractère familial regroupant diverses formes artistiques - théâtre, objet, mime, danse, musique, expositions, ciné plein air, lectures,....

Son travail de création dit jeune public est tourné vers les écritures contemporaines le plus souvent. Elle s'intéresse particulièrement aux écritures sonores, scénographiques et lumineuses qui accompagnent la création. L'objet, la marionnette, ponctuellement s'invitent sur le plateau.

2013	Jongle	- Création danse jonglée petite enfance.(2/6 ans)
2011	ACTES sans paroles 1*	- Samuel Beckett
2010	Les saisons de Rosemarie*	- Dominique Richard
2008	Là-haut la lune	- Emmanuel Darley
2005	Sacré silence	- Philippe Dorin
2004	Je ne vous raconte pas d'histoire*	- Création théâtre objet/ombre/video
2002	Askoy	- D'après de textes de J.Brel
2001	L'Ogrelet	- Suzanne Lebeau
2001	Enlève tes lunettes...*	- Création théâtre objet/légumes et ustensiles
1998	L'enfant d'eau	- D'après les récits de Gulliver J. Swift

* spectacle en diffusion.

L'histoire

Rosemarie a grandi mais a toujours des difficultés à parler et ne sait pas qui elle est. Elle s'égratigne au contact du réel et rêve les yeux ouverts. Son univers plein de fantaisie ludique et de poésie est traversé par trois figures d'adultes décalés: son facétieux professeur de danse, son obséquieux professeur de mathématiques et son père..

Un jour rêvant d'un autre avec qui elle pourrait tout partager, elle voit un garçon débarquer dans sa chambre. Ce compagnon imaginaire, à la dyslexie touchante, permettra à Rosemarie de formuler ses inquiétudes, de se découvrir et de s'adapter.

L'auteur

Dominique Richard, formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, travaille comme comédien pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il a aussi mis en scène plusieurs spectacles. Son premier texte jeune public, ' Le journal de Grosse Patate', publié en 2002, a été très remarqué. Il est aujourd'hui l'auteur d'une dizaine de pièces, la plupart jeunes publics: les ombres de Rémi, une journée de Paul et Hubert, Hubert au miroir.

« Je n'écris pas pour les enfants, mais sur l'enfance. Ma seule question est celle de la constitution de l'identité personnelle. Comment arrive-t-on à pouvoir dire 'moi '? La prise de conscience de l'identité se joue dans l'enfance, pendant cette période complexe, dans les doutes, les crises, les errements, les échecs, les moments de solitude. Pour moi, c'est le temps de l'interdit, des premières humiliations, des premières violences. La perte de l'innocence, c'est une histoire d'enfant. Ce n'est ni triste, ni déprimant, C'est simplement tragique, un tragique qui peut, qui doit faire rire...et qui ouvre sur une autre période, pleine d'espoir et d'apaisement.

L'enfance, c'est l'excès. Tout y est plus vif. C'est le temps de la démesure, de la dépense infinie, des premières expériences conduites sans retenue. Les sensations, les passions y sont aiguisées, ce qui entraîne cet aspect sombre et inquiétant.

L'âge de Rosemarie, c'est celui de la confusion; Elle ne sait pas encore qui elle est. Je voulais avec elle formuler les questions par lesquelles je suis passé et qui me font sourire aujourd'hui, alors qu'enfant moi-même elles me terrifiaient. Partager avec elle, et les enfants, un moment que j'ai traversé, retrouver la part de rêve qui me reste et qui nous est commune. »

Dominique Richard

Carnet de Bord

Rosemarie s'apprête à quitter l'enfance et son ours fétiche. Elle sent qu'il est temps de changer d'air et de compagnon de route. Elle sent qu'il faut prendre le large, se décrocher maintenant. A tout prix sortir de son cocon car elle se sent à l'étroit.

Une naissance. Un passage obligé.
Elle est dans un passage, une transition, une tempête qu'elle finira par traverser
... en attendant la suivante car la vie est ainsi faite.

Rosemarie est en construction. Elle cherche son chemin,
Mais vers où, comment et avec qui ?
D'ailleurs qui est-elle ? le sait-elle vraiment ? Tout se bouscule.
Elle se retrouve assaillie par une multitude de questions...l'amitié, l'amour, la mort, le vrai, le faux, le monde des adultes et les autres, autour, qui semblent épargnés par tout cela.

Rosemarie, un personnage qui nous ressemble.
Mais Rosemarie n'est pas là pour nous apporter de réponses. Non, tel un miroir, elle nous renvoie simplement à notre propre solitude, à nos propres questionnements qui nous accompagnent au jour le jour.

Les saisons/humeurs de Rosemarie.
Cette tranche de vie auquel on assiste est traversée tour à tour par des plages d'ennuis, de solitude, de silence et d'immobilité. Situation pesante, corps encombrant. Où se mettre et comment se tenir ?
Mais aussi des moments d'exaltations, d'exubérances, de jeu, de rires, d'envol, de liberté, d'oubli, de corps en mouvement, agile, souple.
Un moment de vie, en somme.

Notre petite voix intérieure.
Sa rêverie lui accorde même la présence d'un jeune garçon. Tel un génie sorti de sa lampe, il sera son gardien, son compagnon de solitude, de jeu, de réflexion dans tous les sens du terme.
Il sera se faire discret ou encombrant.
Il lui fera la conversation, en apportant une parole, certes parfois archaïque, mais tellement fleurie, poétique et finalement faite de sens.

De l'autre côté, le monde des adultes.
La voix du père surgit régulièrement comme un rappel à l'ordre qui éloigne Rosemarie de ses rêverie, vient chiffonner son monde et l'oblige à laisser, un instant, ses réflexions en suspens.
Élément perturbateur qui vient briser son intimité et la coupe dans son élan.
La voix du père marque le temps et une certaine réalité à laquelle quoi qu'elle fasse, Rosemarie ne pourra échapper. On l'attend au tournant.
La pensée de Rosemarie se tourne vers une autre autorité de référence, le savoir avec les voix du monde professoral; une tournée vers le corps, l'autre vers l'esprit, obsédantes.

Pris à témoin, on sait qu'à l'issu du temps passé en sa compagnie, le ciel s'éclaircit (été) et Rosemarie s'apprête à emprunter un nouveau chemin qui sera également fait de zones de turbulences et de moments de répit.
Un éternel recommencement. Elle le sait, elle l'a compris. Tout commence.

Un espace de jeu
Une chambre, un lieu intime, un abri, une boîte... cranienne – mais aussi, un lieu de passage, vide, menaçant faits de zones d'ombres, labyrinthique parfois.
Un espace de jeu à découvrir, à comprendre, à apprivoiser, à investir.
Un espace clos ou ouvert, en construction, bousculé, mouvant qui propose différentes perspectives à Rosemarie

La fille - Margot Châron

Après une formation au conservatoire du Mans avec Philippe Vallepin et de nombreux stages, elle joue pour le Théâtre avec Christian Dupont « Mouvement par la Fin » de Philippe Rahmy, avec Jeanne Clinchamp « La Chair et le Ciel, c'est pareil » de J-P. Canet et avec Virginie Fouchault « Marcia Hesse » de Fabrice Melquiot.

Elle intervient régulièrement en milieu hospitalier en tant que lectrice.

Le garçon - Florent Chapellière

Après des études théâtrales au CNR de Rouen ainsi qu'à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges, où il travaillera notamment avec M. Dydim, P. Pradinas, C. Stavisky ou E. Pommeret, il se forme au débat théâtral avec la Cie Entrée de Jeu. Parallèlement, il joue dans des pièces telles « Supermarché » de B. Srbljanovic (Cie Joli Collectif), « Je ne pense pas au futur... » de J-F. Bourinet, « Qui suis-je ? » de T. Gornet ou « Le canard sauvage » de Ibsen (Cie Théâtre Déplié).

Il s'essaie à la mise en scène avec « Thésée » de M. A. Perera et à l'écriture de spectacle, B'Rêves de Sciences. Il joue actuellement dans une adaptation du « Grand Cahier » d'A. Kristof (Cie toda via teatro) ainsi que dans une mise en scène de « A tous ceux » qui de Noelle Renaude (Cie Nagananda) .

Prochainement, il participera avec cette même compagnie à l'adaptation du roman d'Howard Butten « Quand j'avais 5 ans je m'ai tué ».

Il retrouvera le Théâtre Bascule en 2011 pour la création de « ACTES sans paroles 1 » Samuel Beckett, théâtre gestuel et machinerie.

Le metteur en scène - Stéphane Fortin

Après une formation au conservatoire du Mans, il participe en tant que comédien à différents projets auprès de Didier Lastère, Antoine Caubet, Eric Didry. Il fonde rapidement sa compagnie, le THEATRE BASCULE(1998), à Préaux du Perche, en milieu rural. Il y défend un travail de création s'appuyant sur le répertoire contemporain jeune public(S.Lebeau, P.Dorin, E.Darley, D.Richard). Ces différentes créations semblent pour le moment poser la même question:« qui suis-je et comment grandir, vers où ?»

Sensible à tout ce qui produit « illusion », il porte un intérêt tout particulier à la place donnée au son et à la lumière . Pour satisfaire cet intérêt, l'objet et la marionnette, également, ont pu trouver leur place sur le plateau.

Avec la mise en scène des« saisons de Rosemarie », il souhaite amener un nouvel élément d'illusion dans son travail de mise en scène, en confrontant l'image(video) avec le travail des comédiens dans l'espace scénographique.

Le scénographe (video/lumière) - Nicolas Simonin

Suite à des études techniques à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il éclaire marionnettes, musique, opéra, danse et théâtre pour des grandes et petites formes.

Il collabore entre autres avec Sylvain Maurice, Jacques Kraemer, Olivier Werner, Christophe Huysman, Ivan Morane, Paul Desveaux, Sylvie Ollivier, Jean Claude Rousseau, Thomas Gaubiac, Pascal Montrouge, Stéphanie Aubin, Yan Raballand, l'Opéra de Bordeaux, l'Opéra de Lausanne, ...

Tout en continuant son travail sur la lumière, il approche l'image par la photographie puis la vidéo. Il utilise cette dernière pour travailler sur la lumière en mouvement et pour y questionner le rapport de l'image et du spectacle vivant. Pour continuer dans sa démarche scénique, il aborde également la scénographie.

Pour la plus part des projets récents, il réalise à la fois scénographie lumière et image, afin de proposer une approche visuelle totale cohérente.

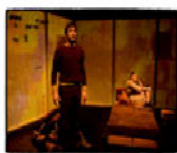
Conditions d'accueil

Spectacle tout public dès 9 ans.(durée 1h)
Séance scolaire: Cycle 3 - collège 6ème/5ème

Jauge spectateur

- Séance scolaire: 225(accompagnateurs compris)
- Séance tout public: 350 personnes

Prévoir 2 loges chauffés avec table/fer à repasser ,
douche, catering apprécié(bouteille d'eau/fruits)



Conditions techniques

- Espace scénique idéal(mur à mur) : 14x10x5m/ installation moquette noire 10 ouverture x 6 profondeur
- Espace scénique minimum(mur à mur) : 10x8,5x5m/installation moquette noire 8,50 ouverture x 6 profondeur
- Pendrillonnage italienne/boite noire
- 2 enceintes à la face et au lointain
- Matériel lumière: fiche technique disponible sur demande
- Régie lumière installée en salle.

Préimplantation souhaitable.

Matériel fournie par la compagnie :

- la moquette noire
- les 2 vidéoprojecteurs installés au sol au lointain et le câblage nécessaire.

Pour plus d'informations merci de consulter le régisseur du spectacle: Nicolas Barraud
nico@feelzen.com – mob :06 07 38 22 52